

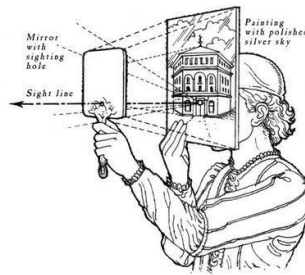
LA PROFONDEUR : QUELQUES REPERES

1-L'ESPACE REPRÉSENTÉ

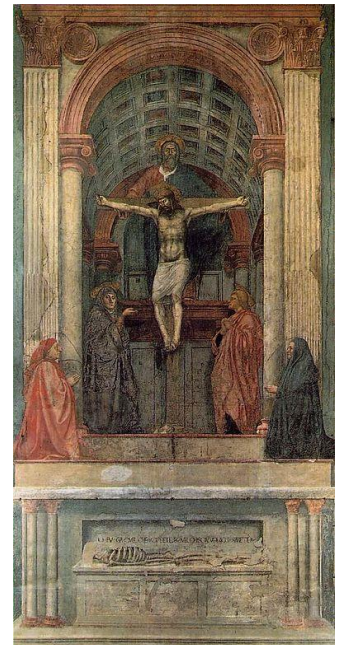
Depuis l'Antiquité grecque, l'art rivalise avec le réel : c'est la **mimésis** (représentation ou imitation du réel). Au-delà du rendu de la forme, du détail et de la couleur (ton local), le but est de rendre la sensation du volume et celle de la profondeur. A la Renaissance, les peintres perfectionnent l'art du **modelé** (dégradés d'ombres et de lumières recréant l'illusion du volume) et de la **perspective** (géométrique ou linéaire mais également atmosphérique ou colorée pour les paysages).

La Renaissance :

En 1420 : Invention de la perspective. Expérience du mathématicien Brunelleschi pour vérifier les lois de la perspective avec un miroir et un tableau peint.



La *Trinité* est une fresque de Masaccio, peinte dans l'église Santa Maria Novella à Florence, entre 1425 et 1428. Elle est considérée comme la première fresque à faire usage de la perspective linéaire.

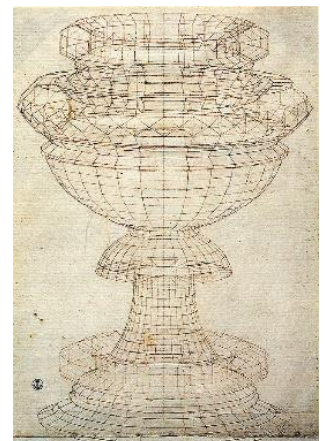


Masaccio, *La trinité*, fresque, 1427-1428, 667x317 cm, Eglise Santa Maria Novella, Florence

La quête de la *mimésis* conduit même certains peintres à jouer avec **le point de vue** (angle de vision de l'auteur et du spectateur) et à donner l'impression de la 3D avec **le raccourci** (réduction d'un élément perpendiculaire au plan du support) ou **l'anamorphose** (image, déformée à l'aide d'un principe optique ou mathématique, qui ne peut être perçue normalement que d'un point de vue particulier) ou à donner l'illusion du réel avec **le trompe-l'œil** (représentation fidèle à l'emplacement et aux dimensions du réel). Ces pratiques perdurent dans la peinture jusqu'à nos jours.



Anonyme, *Urbinate*, fresque, Urbino,



Paolo Uccello, *Représentation d'un vase un perspective*

Les jeux de la perspective



MANTEGNA Andrea, 1431-1506, *Oculus en trompe-l'oeil de la voûte de la Chambre des Epoux, 1465-74, Mantoue, Palais Ducal*



CAILLEBOTTE Gustave (1848-1894), *La place de l'Europe, temps de pluie, 1877, huile sur toile, 212,2x276 cm, Chicago, Art Institute*

Les représentations du corps par les moyens de la perspective



Parmigianino (dit Le Parmesan), Autoportrait au miroir convexe, 1524, 24x24 cm, Vienne



MANTEGNA Andrea ca1434-1506 *Lamentation sur le Christ mort vers 1506 détrempe s.toile 68x81cm Milan, Pinacoth. de Brera*

Une profondeur atmosphérique, les lois de la perspective mises de coté



FRIEDRICH Caspar David (1774-1840), *Matin sur le Riesengebirge, 1810-11, huile sur toile, 108x170 cm, Berlin, Galerie des peintres romantiques.*



dit Shitao (1642 - 1717), *Les monts Jingting en automne, 1671, Musée Guimet, Paris*

2-L'ESPACE DU SUPPORT

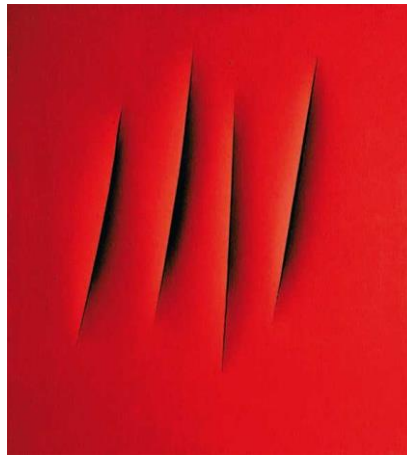
(pb : comment le support peut-il faire partie de l'espace de la représentation ?)

Les peintres du XX^e siècle, qu'ils soient abstraits ou figuratifs, vont souvent réaffirmer la planéité du support (espace littéral ou espace en soi) et nier l'espace illusionniste (par des aplats de couleur, des cernes de contours, une pâte épaisse, des monochromes, des collages, des empreintes, des altérations du support...).

La profondeur née de la relation entre couleur, support et lumière.



DELAUNAY Robert (1885-1941), *Hommage à Blériot*, 1914, huile sur toile, 250x250 cm, Paris, coll. part



FONTANA Lucio (1899-1968), *Concetto spaziale, Attese*, 1966, émulsion sur toile lacérée, env. 92x73cm, Collection particulière.

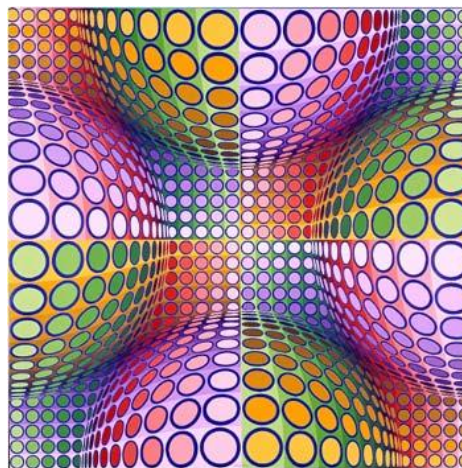


Mark Rothko, *orange red yellow*, huile sur toile, 1961, collection particulière

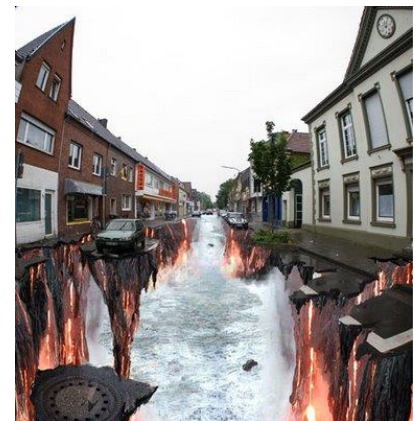
Arts optiques. D'autres jeux de perspectives



ESCHER Cornelis (1898-1972), *Belvédère*, lithographie, 1958, 46x29,5 cm.



VASARELY Viktor (1906-1997), *Vega Lep G*, 1968.



MUELLER Edgar, *Apocalypse*, Street Art, Lava Burst, Geldern, 2009.

3-LE RAPPORT DE L'OEUVRE ET DU LIEU

La question de la présentation de l'œuvre peut aussi nous faire réfléchir sur un autre aspect de la profondeur.

Certaines œuvres sont conçues pour un lieu précis (présentation, décor, scénographie).

En créant sa « chapelle », Mark Rothko instaure un espace de présentation qui rappelle celui de l'église. L'exposition se transforme en lieu de recueillement, où les peintures deviennent support à la méditation voire à la prière. A la profondeur visuelle et colorée de ses œuvres, s'ajoute donc l'exigence d'une présentation qui joue avec l'espace et la lumière réelle du lieu. Par cette présentation, il recherche une forme de **profondeur mystique**.



Chapelle Rothko, 1971 Yupon Street, Houston, Texas

MONET Claude (1840-1926), *Les Nymphéas*



MONET Claude (1840-1926), *Les Nymphéas*, 1914-26,

3 des 8 huiles sur toile du jardin de Giverny présentées sur près de 100 m de long, réparties dans 2 salles elliptiques, Paris, Orangerie des Tuileries.

Peindre l'espace réel / jouer avec la profondeur



ROUSSE Georges (né en 1947), *Casablanca*, photographie, 2003.